



CINÉMA

EXPOSITION-INSTALLATIONS

FILMS, RENCONTRES

25 SEPTEMBRE - 15 NOVEMBRE 2015

GIANIKIAN RICCI LUCCHI

YERVANT GIANIKIAN ET ANGELA RICCI LUCCHI



Centre
Pompidou

SOMMAIRE

- Avant-propos, par Serge Lasvignes, p. 1
- Présentation : « Révélateurs », par Frédéric Bonnaud, p. 3
- Ouverture, rencontre et séances spéciales, p. 4
- Livre avec DVD : *Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi : Notre caméra analytique*, p. 5
- Filmographie et liste des installations, p. 6
- Exposition, pp. 8 à 13
- Films, pp. 14 à 37
 - *Mise en catalogue*, p. 14
 - *Pays barbare*, p. 18
 - *Tourisme vandale*, p. 22
 - *Trilogie de la guerre*, p. 26
 - *Peuples disparus : Arménie*, p. 30
 - *Peuples disparus : Balkans, URSS*, p. 34
- Calendrier, p. 38
- Index et informations pratiques, p. 40

Cette manifestation est organisée par les Cinémas du Département du développement culturel du Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris



en partenariat média avec

TRANSFUGE
LITTÉRATURE & CINÉMA

TROIS
FOURMILLES

en couverture : *Oh! Uomo* © Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi, 2004

© Centre Pompidou, Direction de la communication et des partenariats, Ch. Beneyton, 2015.

Conception graphique : MODULE

AVANT-PROPOS

Voilà maintenant quarante ans que les artistes italiens Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi traversent le monde et embrassent le siècle depuis leur atelier milanais. Venus au cinéma dès leur rencontre en 1975, ils l'abordent d'emblée comme une mise en catalogue d'objets filmés doublée d'une expérience sensorielle, en accompagnant les projections de la diffusion de parfums.

Au tournant des années 1980, ils sauvent une collection de films Pathé-Baby 9,5 mm et les archives de Luca Comerio, documentariste pionnier italien qui servit le roi d'Italie puis le régime fasciste. Ces découvertes confortent leurs recherches historiques, anthropologiques, politiques, et marquent le début de leur travail sur les images de la première moitié du 20^e siècle. Avec elles, les artistes prennent pleinement acte de la révolution opérée par le cinéma : le siècle devient simultanément vécu, filmé et regardé.

Dès lors, leur œuvre – composé de films, vidéos, installations mais aussi de photographies, dessins et aquarelles – se fait gigantesque inventaire des gestes humains, tant ceux des filmés que des filmeurs. Développant une « caméra analytique », à la fois outil et méthode de relecture des images photogramme par photogramme, les artistes recadrent, détaillent, colorisent, ralentissent le matériau d'origine. Dégagées du regard et de l'idéologie de leurs auteurs, les images font retour mais autrement : à travers la colonisation, le fascisme, l'impérialisme ou la guerre, toutes formes de violence et de domination, les artistes créent une continuité nouvelle entre passé, présent et futur. Mystérieusement, le temps retrouvé fait à nouveau histoire, comme les images font poème, rendues à leur liberté sauvage et à leur pouvoir de sidération.

Le Centre Pompidou, soutenu par le Festival d'Automne à Paris, présente la rétrospective intégrale des cinquante films de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi et un inédit, commandé dans le cadre de sa collection *Où en êtes-vous ?* L'entreprise serait restée incomplète sans l'exposition consacrée à leurs installations – une première en France –, où l'on peut voir dix œuvres, en accès libre dans le Forum -1, pendant un mois et demi.

Serge Lasvignes

Président du Centre Pompidou



RÉVÉLATEURS

Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, un couple de cinéastes pour une œuvre à nulle autre pareille. L'un a étudié l'architecture à Venise, l'autre la peinture à Salzbourg ; nés tous deux en 1942, ils vivent et travaillent ensemble depuis le début des années 1970. Inutile de chercher leurs films dans les salles commerciales, ils n'y sont pas, ignorance réciproque. Mais cela fait plus de trente ans que les grands festivals (Venise, Cannes, Locarno), les biennales et musées du monde entier montrent leurs films et leurs installations. La plupart du temps, ils suivent et trouvent ainsi la matière première de leurs films futurs, soit en filmant eux-mêmes, soit en collectant des archives.

« *Nous voyageons en cataloguant, nous cataloguons en voyageant à travers le cinéma que nous allons re-filmer.* » Cette phrase ouvre *Notre caméra analytique* (Trafic n° 13, hiver 1995), le texte fondateur où Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi énoncent à la fois leur projet et leur méthode. Leur cinéma, comme celui de Godard, repose sur une croyance absolue en l'image, ici ramenée à sa plus petite unité de mesure : le photogramme. Oublié, massacré, rayé, jamais vraiment regardé, celui-ci contient tout, pourtant, sa fabrication comme l'idéologie qui y a présidé, ce qu'on a voulu y mettre et ce qui a été enregistré à l'insu de l'opérateur. Le reste est affaire de dévoilement, de patience et de méthode, d'analyse puis de spectacle. Tout est déjà là, reste à l'ordonner pour le faire apparaître. Pour le donner à voir, chaque photogramme doit être réinventé. Travail de fourmi, travail de titan, long malaxage de la matière filmique avant qu'un geste, un regard, un détail ne vienne enfin éclairer l'ensemble. Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi sont des révélateurs.

À la fois cinéastes et artistes, archivistes et avant-gardistes, ils ne savent fabriquer que des splendeurs. On le leur reproche parfois. Eux, les anthropologues des images perdues et retrouvées, les infatigables contempteurs du colonialisme italien (*Pays barbare*, 2013), eux qui ne cachent ni leur désarroi ni leur colère devant les nouvelles ruses de l'impérialisme et l'organisation cynique des « chocs de civilisation », transforment l'horreur de la défiguration des soldats de la Première Guerre mondiale, les fameuses « gueules cassées », en un chef-d'œuvre (*Oh! Uomo*, 2004), un songe peuplé de monstres. Car ces immenses formalistes ne sont pas de gentils esthètes : historiens dans l'âme, ils savent qu'il faut tenter d'éclairer nos ténèbres contemporaines des images du passé. Et que la beauté est le commencement de la terreur que nous sommes capables de supporter.

Frédéric Bonnaud

Journaliste, directeur de la rédaction des *Inrockuptibles*.

SÉANCES SPÉCIALES

OUVERTURE, RENCONTRE, SÉANCES SPÉCIALES

OUVERTURE EN PRÉSENCE DE YERVANT GIANIKIAN & ANGELA RICCI LUCCHI

VENDREDI 25 SEPTEMBRE,

19h, Forum-1

Vernissage de l'exposition (voir pp. 8 à 13)

En libre accès

20h, Cinéma 2

Ouverture de la rétrospective intégrale avec le nouveau film réalisé par les cinéastes sur une commande du Centre Pompidou, *Où en êtes-vous, Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi?* (voir p. 13)

Séance semi publique

REMISE DU PRIX FIAF 2015

LUNDI 28 SEPTEMBRE, 20h, Petite Salle

Angela Ricci Lucchi et Yervant Gianikian se verront remettre le prestigieux prix de la Fédération Internationale des Archives de Films dont ils ont été les lauréats cette année. La cérémonie sera suivie de la projection de plusieurs films courts et inédits.

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

SAMEDI 3 OCTOBRE, 17h, Petite Salle

Cette rencontre avec Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, animée par Frédéric Bonnaud, sera l'occasion de retracer leur riche compagnonnage et de parler de leurs projets.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

INVITÉS

DU VENDREDI 25 SEPTEMBRE

AU DIMANCHE 4 OCTOBRE

Les cinéastes présenteront leurs films.

Les auteurs du livre *Notre caméra analytique* accompagneront les cinéastes et la rétrospective :

Nicolas Klotz, *Du Pôle à l'Équateur,*

SAM 26 SEPT, 17h, Cinéma 2 (voir pp. 18-19)

Philippe Azoury, *Karagoz – Catalogue 9,5,*

SAM 26 SEPT, 20h, Cinéma 2 (voir p. 16)

Christa Blümlinger, *Prisonniers de la guerre,*

DIM 27 SEPT, 17h, Cinéma 2 (voir p. 26)

Raymond Bellour, *Hommes, années, vie,*

JEUDI 1^{ER} OCT, 20h, Cinéma 2 (voir p. 32)

Danièle Hibon, *films parfumés,*

VEN 2 OCT, 20h, Cinéma 2 (voir p. 15)

Antoine de Baecque, *Sur les cimes tout est calme,*

SAM 3 OCT, 20h, Cinéma 2 (voir p. 27)

Jonathan Larcher, *Images d'Orient,*

VEN 9 OCT, 20h, Cinéma 2 (voir p. 23)

Raphaël Nieuwjaer, *Oh! Uomo,*

SAM 10 OCT, 20h, Cinéma 2 (voir pp. 28-29)

Luc Chessel, *Le Miroir de Diane,*

DIM 11 OCT, 17h, Cinéma 2 (voir p. 20)

Jean-Pierre Cometti, *Pays barbare*

JEUDI 15 OCT, 20h, Cinéma 2 (voir p. 21)

Dominique Païni, *Fragments inédits*

SAM 17 OCT, 17h, Cinéma 2 (voir p. 25)

(voir calendrier, pp. 38 et 39)

LIVRE AVEC DVD



Reprenant le titre du texte fondateur de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, *Notre caméra analytique* constitue la première publication en langue française consacrée aux artistes. Le livre réunit des textes essentiels du couple, plusieurs entretiens, des aquarelles d'Angela Ricci Lucchi rarement présentées et un important cahier critique. Il offre un espace de contemplation et de réflexion et permet de parcourir l'œuvre des cinéastes, comparable à celles de Godard ou de Marker, de déplier leur méthode en cheminant à travers leurs films et installations.

Les forces qui fascinent ces auteurs en retrait ressortent avec une grande violence de tous les gestes qu'ils scrutent et assemblent, en leur donnant une portée à la fois générale et intime : la peur, la cruauté, l'oppression, le racisme, le fascisme, mais aussi le plaisir, la séduction, la grâce, tout cela saisi dans la cruelle ambiguïté des forces naturelles – et toujours le saisissement, l'émotion qui monte des flux matériels dont les images sont gorgées, avec tout l'indéfinissable qui s'y presse. Car c'est bien faire défiler l'histoire et la géographie du siècle comme affection du corps.
Raymond Bellour, « L'Arrière-monde », *Cinémathèque* n° 8, 1995, extrait, texte repris dans le livre *Notre caméra analytique*.

NOTRE CAMÉRA ANALYTIQUE MISE EN CATALOGUE DES IMAGES ET OBJETS

Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Textes des auteurs et entretiens,
Cahier critique avec les contributions
de Philippe Azoury, Raymond Bellour, Christa Blümlinger, Luc Chessel, Jean-Pierre Cometti, Antoine de Baecque, Danièle Hibon, Nicolas Klotz, Jonathan Larcher, Raphaël Nieuwjaer, Dominique Païni, Gabi Scardi et Jean Louis Schefer.

DVD inclus avec les films *Transparences* et *Images d'Orient – Tourisme vandale*
Post-éditions, en partenariat avec le Centre Pompidou
Parution en septembre 2015
288 pages, 22 € (+ DVD offert)
En vente à la librairie Flammarion du Centre Pompidou

Vente-signature le samedi 3 octobre, à l'issue de la rencontre avec Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, à 19h devant le Cinéma 2, au Forum -1.

Les auteurs du livre viendront présenter plusieurs séances, dont certaines en compagnie des cinéastes (voir ci-contre).

FILMOGRAPHIE

Dès leur rencontre en 1975, Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi se font alchimistes : leur « films parfumés », catalogues d'objets tournés en 8 mm, sont projetés avec des diffusions d'essences. La découverte au tournant des années 1980 d'une collection de films Pathé-Baby en 9,5 mm puis des archives de Luca Comerio, un documentariste pionnier italien, conforte leurs recherches politiques, historiques et anthropologiques. Depuis 2000, une dizaine d'installations prolonge leur démarche d'artistes résistants. Elles ont été présentées lors de biennales (Venise, Taipei) et par des musées tels que le MoMA à New York (2000, 2009) ou la Tate Modern à Londres (2011). Cette année, ils reçoivent, avec d'autres artistes, un Lion d'Or à la Biennale de Venise pour l'exposition *Armenity* et le prix de la Fédération internationale des archives de films (FIAP) pour l'ensemble de leur travail.

FILMS

Erat-Sora, 10', 1975

Voyage de la rose (*Viaggio di la Rose*), 12', 1975

Essence (*Essence - Di una personalità limitata al senso dell'odorato*), 8', 1975

Films parfumés, 1975-1978, voir p. 15

Cesare Lombroso - Sur le parfum d'œillet (*Cesare Lombroso - Sull'odore del garofano*), 10', 1976

Catalogue n. 3 - Odeur de tilleul autour de la maison (*Catalogo n. 3 - Odore di tiglio intorno alla casa*), 12', 1979

Karagoz et les brûleurs d'herbes parfumées, 12', 1979

Karagoz - Catalogo 9,5 (*Karagoz - Catalogue 9,5*), 47', 1981

Essence d'absinthe, 15', 1981

Le Chant de la terre - Gustav Mahler (*Das Lied von der Erde - Gustav Mahler*), 17', 1982

La Lutte éternelle (*La lotta eterna*), 8', 1984

Du Pôle à l'Équateur (*Dal Polo all'Equatore*), mus. (Keith Ullrich), 101', 1986

Retour à Khodorciur - Journal Arménien, 80', 1986

Hommes, années, vie (*Uomini Anni Vita*), 70', 1990

Fragments (*Frammenti*), 56 x 3', 1987, voir p. 25

Archives italiennes n. 1 - La fine fleur de la race (*Archivi italiani n. 1 - Il fiore della razza*), mus. (Keith Ullrich), 25', 1991

Archives italiennes n. 2 (*Archivi italiani n. 2*), 20', 1991

Lettre à un ami (*Lettera a un amico*), 2', 1992

Mario Giacomelli-Contact, 13', 1993

Journal africain (*Diario africano*), mus. (Keith Ullrich) et muet, 8' et 16', 1994

Aria, mus. (R. Wagner), 7', 1994

Animaux criminels (*Animali criminali*), mus. (Keith Ullrich), 7', 1994

Prisonniers de la guerre (*Prigionieri della guerra*), mus. (Giovanna Marini), 67', 1995

Le Miroir de Diane (*Lo Specchio di Diana*), mus. (Keith Ullrich), 31', 1996

Je me souviens (*Io ricordo*), 11', 1997

Nocturne, 18', 1997

Transparences (*Trasparenze*), voix-over (Yervant Gianikian), 6', 1998

Sur les cimes tout est calme (*Su tutte le vette è pace*), mus. (Giovanna Marini), 72', 1998

Tremblement de terre (*Terremoto*), 10', 1999

Inventaire balkanique (*Inventario balcanico*), mus. (Djivan Gasparyan, Keith Ullrich), 62', 2000

Visions du désert, mus. (Keith Ullrich), 18', 2000

Images d'Orient - Tourisme vandale, mus. et voix (Giovanna Marini, Luis Agudo), 62', 2001

Fragments électriques n. 1 - Rom (Hommes) (*Frammenti elettrici n. 1 - Rom (Uomini)*), mus. (Luis Agudo), 13', 2002

Fragments électriques n. 2 - Viêt-Nam (*Frammenti elettrici n. 2 - Vietnam*), mus. (Luis Agudo), 9', 2002

Fragments électriques n. 3 - Corps (*Frammenti elettrici n. 3 - Corpi*), mus. (Luis Agudo), 9', 2002

Fragments électriques Nouvelle-Calédonie (*Frammenti elettrici - Nuova Caledonia*), mus. (Luis Agudo), 9', 2002

Oh! Uomo, mus. et voix (Giovanna Marini, Luis Agudo), 72', 2004

Lumières mystérieuses, 12', 2005

Fragments électriques n. 4, 5 - Asie, Afrique (*Frammenti elettrici n. 4, 5 - Asia, Africa*), mus. (Keith Ullrich), 62', 2005

Carrousel de jeux (*Ghiro Ghiro Tondo*), 47', 2006

Film perdu (*Film perduto*), 12', 2008

Fragments électriques n. 6 - Journal 1989, Dancing in the Dark (*Frammenti elettrici n. 6 - Diario 1989, Dancing in the Dark*), 60', 2009

Je te donnerai mon dernier souffle (*Ti regalerò il mio ultimo respiro*), 5', 2009

Notes sur nos Voyages en Russie, voix-over (Yervant Gianikian), 15', 2010

Malattia, Notes moscovites 1, Notes moscovites 2, 9', 2012

Fragments électriques n. 7 - Afghanistan avant les guerres (*Frammenti elettrici n° 7 - Afghanistan Before the Wars*), mus. (Djivan Gasparyan), 8', 2012

Fragments électriques n. 8 - Partie de chasse (Inde) (*Frammenti elettrici n° 8 - Shooting Party (India)*), mus. (Djivan Gasparyan), 8', 2012

Pays barbare, mus. (Keith Ullrich), voix (Giovanna Marini), 63', 2013

Kokoschka, la fiancée du vent, sonore et voix-over (Yervant Gianikian), 18', 2015

Où en êtes-vous Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi?, court métrage, 2015

INSTALLATIONS

Les aquarelles d'Angela Ricci Lucchi (signées par le couple), qui accompagnent chaque projet dans sa phase de préparation et de construction, ne sont pas référencées ici. Plusieurs sont cependant exposées au Forum -1, dont le manifeste *Non, non, non* et le rouleau de dix mètres préparatoire à *Kokoschka, la fiancée du vent*. On peut voir jusqu'en novembre, dans l'exposition *Armenity* à la Biennale de Venise, l'aquarelle *Rouleau arménien* (montrée pour la première fois au Hangar Bicocca en 2012), accompagnée de *Retour à Khodorciur* (1986, voir p. 30-31).

Visions du désert (*Visioni del deserto*), 18', in *Desert*, Fondation Cartier Pour l'Art Contemporain, Paris, 2000

La Marche de l'homme (*La Marcia dell'uomo*), 5', mus. (Keith Ullrich), in *Platea dell'umanità*, Biennale d'Art, Venise, 2001

Rom (Hommes) (*Rom [Uomini]*), 13', in *Aubes, rêveries au bord de Victor Hugo*, Maison Victor Hugo, Paris, 2002

Corps blessé (*Corpo ferito*), 5', muet, commandé pour l'inauguration du Musée d'art contemporain de Rovereto et Trento (Mart), 2002

Terra Nullius, 10', mus. (Luis Agudo), in *Based on True Stories*, Witte de With Museum, Rotterdam, 2003

Inventaire balkanique (*Inventario balcanico*), 62', in *Blood & Honey*, Sammlung Essl Kunst der Gegerwart, Vienne, 2003

Aux vaincus, 5', muet, installation permanente, Mart, Rovereto, 2004

Fragments électriques (*Frammenti elettrici*), 13', mus. (Luis Agudo), in *Experiments with Truth*, Fabric Workshop and Museum, Philadelphia, 2005. Avec : *Fragments électriques n. 1, 2, 3* et *Nouvelle-Calédonie*.

Lumières mystérieuses, 12', in *Belgique Visionnaire*, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 2005

Train, 10', mus. (Keith Ullrich), in *Le noir est une couleur*, Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence, 2008

Triptyque du 20^e siècle (*Trittico del novecento*), 5', Mart, Rovereto, 2008. Avec : *Corps blessé, Aux vaincus* et un troisième volet composé de *Terrorisme I & II*.

Carrousel de jeux (*Ghiro Ghiro Tondo*), 61', in *Non, non, non*, Hangar Bicocca, Milan, 2012, et avec un ensemble de 8 photographies in *Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi*, Centre Pompidou, Paris, 2015.

Topographie (*Topografia*), 2008, 6', installation permanente, Museo Storico Italiano della Guerra, Rovereto, 2008

Cesare Lombroso, 10', in *Italics-Arte Italiana tra tradizione e rivoluzione 1968-2008*, Palazzo Grassi, Venezia, 2009

Imperium, 3', mus. (Keith Ullrich), in *After Years Zéro*, Haus der Kulturen der Welt, Berlin, 2013

Fragments électriques - Tsiganes, 9', mus., in *Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi*, Centre Pompidou, Paris, 2015. Avec : *Fragments électriques n. 7, 8* et *Sarajevo* (extrait de *Nocturne*)

EXPOSITION

Cette exposition est la première consacrée aux artistes en France. Elle regroupe dix installations composées de films, vidéos, aquarelles, photographies et d'un court métrage réalisé sur une commande du Centre Pompidou avec lequel les cinéastes répondent à la question *Où en êtes-vous, Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi?*

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

Vernissage à partir de 19h

PUIS JUSQU'AU DIMANCHE 15 NOVEMBRE

Tous les jours de 11h à 21h (sauf les mardis)

Forum -1, en accès libre

ESPACE CENTRAL

OÙ EN ÊTES-VOUS, YERVANT GIANIKIAN & ANGELA RICCI LUCCHI ?

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi

Film présenté en installation, Italie-France, 2015, court

métrage, coul., italien stf, 1 écran 4 : 3

Commandé par le Centre Pompidou, en association avec Arte France

Première mondiale

« Où en êtes-vous ? » est une collection initiée par le Centre Pompidou, qui passe désormais commande à chaque cinéaste invité d'un film de forme libre, avec lequel il répond à cette question à la fois rétrospective, introspective, et tournée vers l'avenir, ses désirs, ses projets. Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi évoquent l'état de leur réflexion, après quarante ans de compagnonnage, et les projets en cours.

Film disponible sur www.arte.tv et, après l'exposition, sur www.centrepompidou.fr



CARROUSEL DE JEUX GHIRO GHIRO TONDO

de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi,

Installation composée de deux éléments :

- Huit tirages photographiques, 2014-2015, coul.

- Film, Italie, 2007, 61', coul., sonore., italien stf et angl., sur LCD

Version inédite

Les cinéastes filment et photographient une collection de milliers de jouets, découverte à Mühlbach, un village de la région Trentin-Haut-Adige, qui faisait partie de l'Autriche jusqu'à la Première Guerre mondiale. S'étendant sur une période allant de la fin de 1914-1918 aux années 1950, cette collection apparaît comme le produit de l'histoire, de ses idéologies bellicistes, et le reflet d'une enfance violée par la guerre. La mise en catalogue systématique des jouets, leur exposition hypnotique réparent symboliquement les bras manquants, jambes brisées et têtes trouées, qui rappellent les gueules cassées de *Oh! Uomo* (voir pp. 28-29).

KOKOSCHKA, LA FIANCÉE DU VENT

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi,

Installation composée de deux éléments :

- Rouleau d'aquarelle sur papier, Italie, 2014-2015, 10 m x 0,75 m, coul.

- Film, Italie, 2015, 18', 8 mm et vidéo (Hi8), coul., sonore et voix-over (Yervant Gianikian), français st angl. sur LCD

Première mondiale

Depuis le début de leur travail commun, l'élaboration des films du couple est accompagnée d'aquarelles peintes par Angela Ricci Lucchi, qui fut l'élève d'Oskar Kokoschka dans son « école du regard » salzbourgeoise. Les cinéastes rendent ici hommage au maître avec un rouleau d'aquarelle long de dix mètres et un film. L'ensemble est inspiré par l'histoire de Kokoschka et les lettres qu'il écrivit entre 1918 et 1919 à Hermine Moos, costumière de théâtre à Munich, à qui il avait passé commande d'une poupée grandeur nature à l'effigie d'Alma Mahler, la femme aimée. Au fil de ces douze lettres, la passion se fait instructions incroyablement précises sur la fabrication de cet objet destiné à « abuser tous les sens ». L'aquarelle et le film ressaisissent ce geste dans l'espace et le temps, ceux du suicide de l'Europe, avec des images de la maison de villégiature des Mahler à Alt-Schuderbach dans le Trentin-Haut-Adige, région où Kokoschka retrouva Alma à plusieurs reprises, et d'autres images tirées des archives de Luca Comerio sur les combats de 1914-1918, au cours desquels Kokoschka a été blessé, et comportant ce carton : « Qui a gagné la guerre ? La folie ».

AQUARELLES

de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi,

Reproductions grand format (technique originale :

aquarelle sur papier), Italie, 2,30 m x 1,58 m :

- *Non, non, non*, Manifeste, 1996, format d'origine :

13 cm x 9 cm. Version française originale

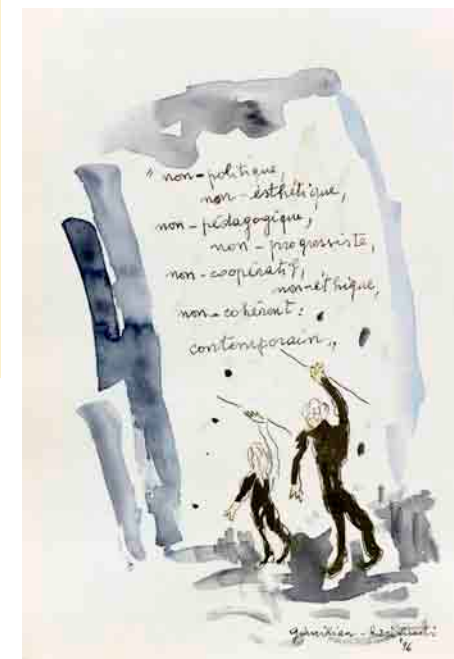
- *La Marcia dell'uomo/La Marche de l'homme*, 2001,

format d'origine : 33 cm x 24 cm

- *L'impero italiano/L'Empire italien*, 1985, format d'origine :

33 cm x 24 cm

Reproductions d'un ensemble de trois aquarelles, dont un manifeste, une planche accompagnant *La Marche de l'homme*, installation présentée dans l'exposition, et une aquarelle intitulée *L'Empire italien* qui fait partie de la recherche autour du film *Du Pôle à l'Equateur*. Ces aquarelles, à la fois représentations, notes et *storyboards*, apparaissent comme un élément-clé du processus de travail et de création de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi.





PREMIÈRE SALLE

LA MARCHE DE L'HOMME LA MARCIA DELL'UOMO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Installation, Italie, 2001, 5', coul., mus. (Keith Ulrich), italien stf et angl., 3 écrans 4 : 3, 4 m x 3 m
Présentée à la 49^{ème} Biennale de Venise, conçue par Harald Szeeman, 2001
Inédite en France

Cette installation est composée de trois films d'archives de périodes différentes, analysés par la caméra des artistes. D'abord, une série chronographique d'Etienne-Jules Marey qui, en 1895, cherche à comparer la marche des « nègres » avec la marche des « occidentaux ». Ensuite, des images prises lors d'une expédition en 1910, en Afrique, d'où jaillit l'asymétrie violente des rapports entre noirs et blancs. Enfin, un fragment de film super 8 de 1960 où un touriste, caché derrière ses lunettes de soleil, pose pour quelques pièces devant deux femmes noires dénudées, en habits

traditionnels. L'installation invite à une marche au fil des rapports de domination qui ont irrigué les regards au XX^{ème} siècle.

Si les Gianikian proposent un montage, ils ne l'imposent pas dans une durée figée selon le dispositif cinématographique. Ils étalent le montage dans un espace réellement arpentable par le spectateur qui impose, lui, son rythme d'enchaînement, son allure. Acte de vision, acte de mémoire. Réminiscence du mouvement comme action physique dans cette installation contemporaine des voyages virtuels. Poétique du retour : le spectateur est à nouveau cet homme qui marche. Marcher, voir, penser.

Dominique Païni et Danièle Hibon, « Marcher, monter », texte conçu pour le catalogue de la 49^{ème} Biennale de Venise, publié dans *Trafic* n° 38, été 2001



SALLE RÉTROSPECTIVE

Dans cette salle, un programme de cinquante minutes en boucle déploie successivement six installations de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi, qui recomposent sans cesse l'espace, entre un et cinq écrans.

TRIPTYQUE DU 20^È SIÈCLE TRITTICO DEL NOVECENTO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Installation, Italie, 2002-2008, 5', coul., muet, italien stf et angl.
5 écrans 4 : 3
Commandée par le musée d'art contemporain de Rovereto et Trento (Mart), 2002-2008
Inédite en France

Ce triptyque, qui traverse le siècle, reprend des images de la Grande guerre, du colonialisme, de la guerre froide, entre stalinisme et consumérisme américain, et d'un Orient multiconfessionnel. Les idéologies se percutent, des liens se tissent entre les images et les maux du siècle.

AUX VAINCUS

5', 2004, 2 écrans

D'après un vers de Baudelaire (dans *le Cygne*), *Aux vaincus* présente un maigre repas entre soldats, un petit garçon africain qui ramasse et croque quelques bonbons et enfin, en réponse,

une cuisine des années cinquante, typique de l'imagerie consumériste américaine, où la technologie automatise, dans un même mouvement, l'homme, ou plutôt la femme, et la maison.

CORPS BLESSÉ CORPO FERITO

5', 2002, 1 écran

Une femme dans une salle d'opération. Alors que les médecins la trépanent, l'écran est plongé dans un profond bleu aquatique. Porte d'entrée dans le subconscient du siècle.

TERRORISME I & II TERRORISMO I & II

5', 2008, 2 écrans

D'un côté, des gardes soviétiques exhibent un clochard alcoolique que des infirmiers forcent au bain, ainsi qu'un garçon des rues. De l'autre, des images en négatif d'Orient, de Jérusalem, où les religions sont partout, cohabitent.

SALLE RÉTROSPECTIVE

TOPOGRAPHIE TOPOGRAFIA

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Installation, Italie, 2008, 6', nb, muet, 1 écran 4 : 3
Commandée par le Museo storico italiano della guerra
di Rovereto e Trento, 2008
Inédite en France

Pendant la Première Guerre mondiale est effectué un survol de territoires de la région de Trento en vue d'un relevé topographique. Les cinéastes reprennent ces images militaires pour donner au mariage de la surface de la pellicule et de la géographie des paysages une qualité abstraite. Ces paysages montagneux, semblables à ceux du film *Sur les cimes tout est calme*, sont habités par des soldats. Cette installation a donné lieu à la publication d'un livre d'aquarelles des cinéastes intitulé *Topografia aerea*.

IMPERIUM

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Installation, Italie, 2013, 3', coul., mus. (Keith Ulrich),
anglais stf, 4 écrans 4 : 3
Présentée dans l'exposition *After Year Zero*, Haus der Kulturen
der Welt, Berlin, 2013
Inédite en France

Reprenant son travail autour du fascisme colonial, le couple explore à nouveau les images de la seconde guerre italo-éthiopienne. Cette fois, il s'agit de donner à voir comment la création de La Banque d'Italie en Éthiopie, le capitalisme permettent d'asseoir la domination sans combat. Dans cette arène sont projetées des photographies privées et des archives filmées.



TERRA NULLIUS

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Installation, Italie, 2002, 10', mus. (Luis Agudo), anglais stf.,
3 écrans 4 : 3
Présentée dans l'exposition *Based on True Stories*,
Witte de With Museum, Rotterdam, 2003
Inédite en France

Les Britanniques, en arrivant en Australie, déclarent que le terrain est *terra nullius*, terre inhabitée. L'installation explore l'extermination physique et culturelle des Aborigènes australiens : à travers la juxtaposition de scènes urbaines et de scènes de campagne, le couple dessine la géographie d'une domination.

FRAGMENTS ÉLECTRIQUES

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Installation, Italie, 2002-2004, 13', coul., mus. (Luis Agudo),
anglais stf, 4 écrans 4 : 3
Présentée dans l'exposition *Experiments with Truth*,
Fabric Workshop and Museum, Philadelphia, 2005
Inédite en France

Les fragments électriques forment une série réalisée à partir de films privés tournés après la Seconde Guerre mondiale. Ils provoquent chez celui qui les regarde un choc électrique, une étincelle révoltante. Deux fragments électriques ne figurent pas dans les installations : les *n. 4, 5 - Asie, Afrique*, (voir p. 24), et le *n. 6, Journal 1989, Dancing in the Dark* (voir p. 35).

FRAGMENTS ÉLECTRIQUES N. 1 - ROMS (HOMMES)

FRAMMENTI ELETTRICI N. 1 - ROM (UOMINI)
13', 2002, 1 écran

Une famille bourgeoise enregistre à la fin de la guerre la vie misérable des Roms revenus en Italie.

FRAGMENTS ÉLECTRIQUES N. 2 - VIETNAM FRAMMENTI ELETTRICI N. 2 - VIET NAM

9', 2002, 1 écran

Ensemble de souvenirs intimes, entre exotisme et colonialisme, filmés par un militaire français en Indochine.

FRAGMENTS ÉLECTRIQUES N. 3 - CORPS FRAMMENTI ELETTRICI N. 3 - CORPI

10', 2002, 1 écran

Un homme filme obsessionnellement les fesses de femmes en maillots de bain, symboles du boom économique des années 1950. Voyeurisme et prédation.

FRAGMENTS ÉLECTRIQUES - NOUVELLE CALÉDONIE

FRAMMENTI ELETTRICI - NUOVA CALEDONIA
9', 2002, 1 écran

Reportage ethno-colonialiste sur le peuple kanak et images de célébration en Nouvelle-Calédonie.

FRAGMENTS ÉLECTRIQUES - TSIGANES

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Installation, Italie, 2015, 9', coul., mus., anglais stf, 3 écrans 4 : 3
Présentée au Centre Pompidou, Paris, 2015
Première mondiale

Cette nouvelle installation suit des communautés roms à travers le siècle, la manière dont elles le traversent et lui font face.

FRAGMENTS ÉLECTRIQUES N. 7 - AFGHANISTAN AVANT LES GUERRES FRAMMENTI ELETTRICI N. 7 - AFGHANISTAN BEFORE THE WARS

7', 2012, 1 écran

En 1978, une caravane de nomades roms, en route vers le sud pour l'hiver, passe par la vallée de Bamiyan.

FRAGMENTS ÉLECTRIQUES N. 8 - PARTIE DE CHASSE (INDE)

FRAMMENTI ELETTRICI N. 8 - INDE,
SHOOTING PARTY

9', 2012, 1 écran

Vers 1935-1938, dans l'ouest de l'Inde, en marge d'une partie de chasse, un Anglais filme des Roms sur la route de Nashik.

FRAGMENTS ÉLECTRIQUES - SARAJEVO FRAMMENTI ELETTRICI - SARAJEVO

5', 2015, 1 écran

Sarajevo 1995. Il y a la guerre. La ville assiégée est sous couvre-feu. La communauté rom élit la femme la plus belle. La nuit efface les horreurs, les destructions, le froid. Prises par Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, ces images ont été utilisées dans le film *Nocturne* (voir p. 34).



FILMS

MISE EN CATALOGUE



ERAT-SORA

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1975, 10', coul., muet

Format d'origine : 8 mm

Format de projection choisi par les cinéastes : fichier numérique HD
Film inédit

Lors d'une fête religieuse dans sa région natale, Angela tourne un petit film en 8 mm avec les différentes vierges Marie. Elle ne le développera qu'après sa rencontre avec Yervant en 1975. Celui-ci ajoute des images en surimpression, faisant de ce film leur première réalisation à quatre mains et leur premier film parfumé.

VOYAGE DE LA ROSE VIAGGIO DI LA ROSE

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1975, 12', nb, muet

ESSENCE

ESSENCE – DI UNA PERSONALITÀ LIMITATA AL SENSO DELL'ODORATO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1975, 8', nb, muet

Format d'origine : Betacam ½ pouce

Format de projection choisi par les cinéastes : fichier numérique HD
Films inédits

Voyage de la Rose et *Essence* sont les premiers films vidéo de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, retrouvés et restaurés par Cosetta Saba, l'université d'Udine et la Galerie d'art moderne et contemporain de Ferrare. Ces films réfléchissent les méthodes de construction des films parfumés.

KARAGOEZ ET LES BRÛLEURS D'HERBES PARFUMÉES

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1979, 12', coul., muet

Format d'origine : 8 mm

Format de projection choisi par les cinéastes : fichier numérique HD

Diffusé à l'origine avec des essences de rose de Damas et d'amande amère, cet essai est la première réalisation du couple avec la caméra analytique et sa première utilisation de l'archive filmique.

LA LUTTE ÉTERNELLE LA LOTTA ETERNA

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1984, 8', coul., muet

Format d'origine : 16 mm

Format de projection choisi par les cinéastes : fichier numérique HD

Film inédit

Film entièrement fait de textes, à partir des intertitres originaux du film de Luca Comerio, *Du Pôle à l'Équateur*.

Durée totale : 50'

Dimanche 4 octobre, 17h, Cinéma 2
présenté par **Yervant Gianikian**
et **Angela Ricci Lucchi**

Dimanche 15 novembre, 17h, Petite Salle



FILMS PARFUMÉS FILM PROFUMATI

Au milieu des années 1970, Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, intéressés par les réactions émotionnelles aux parfums et odeurs, ont rassemblé un « catalogue » d'une centaine d'essences, et conçu des appareils capables de les évaporer et de les répandre.

Parallèlement, ils découvrent une très grande quantité d'objets de la première moitié du 20^e siècle, ayant appartenu à une famille de la région du Trentin-Haut-Adige, et composés essentiellement des jouets de quatre sœurs. Dans ses lettres, l'une des sœurs décrit le jardin où l'on pouvait s'identifier aux fleurs et aux plantes, se sentir être d'abord une odeur, puis une autre.

La rencontre entre leur propre recherche, cette immense collection d'objets et ces lettres suscitera de nombreux « films parfumés », réalisés entre 1975 et 1979 par Gianikian et Ricci Lucchi, qui accompagnaient les projections de parfums. Aujourd'hui, les essences ne peuvent plus être diffusées mais les films et les appareils restent.

DU 2 NOVEMBRE JUSQU'À PÂQUES DAL 2 NOVEMBRE AL GIORNO DI PASQUA

Italie, 1976, 10', 8 mm, coul., muet, parfum d'encens

UN PRESTIDIGITATEUR/UN MINIATURISTE UN PRESTIGIATORE / UNA MINIATURISTA

Italie, 1975, 10', 8 mm, coul., muet, deux odeurs

CATALOGUES - NE SONT RIEN D'AUTRE QUE DES ODEURS CATALOGHI - NON È ALTRO GLI ODORI CHE SENTE

Italie, 1976, 27', 16 mm, coul., muet, parfum de violette et de fraise

CESARE LOMBROSO – SUR LE PARFUM D'ŒILLET CESARE LOMBROSO – SULL'ODORE DEL GAROFANO

Italie, 1976, 10', 16 mm, coul., muet

Montré également sans parfum depuis longtemps, sous forme de film ou d'installation, *Cesare Lombroso* reconstitue la collection surréaliste d'armes, photographies et masques de cire du criminologue, dans son musée à Turin. Il avait entre autres développé une théorie sur l'absence d'odorat chez les criminels.

Durée totale : 57'

Vendredi 2 octobre, 20h, Cinéma 2
présenté par **Yervant Gianikian**
et **Angela Ricci Lucchi** avec **Danièle Hibon**,
responsable du service cinéma
au Jeu de Paume de 1991 à 2011

Samedi 31 octobre, 17h, Cinéma 2

À PROPOS DU SOMMEIL ET DES RÊVES DE ROSES LIMITÉS AU SENS DE L'ODORAT DEL SONNO E DEI SOGNI DI ROSA LIMITATA AL SENSO DELL'ODORATO

Italie, 1975, 10', 8 mm, coul., muet, parfum de muguet et de conifères

WLADIMIR PROPP - ODEUR DE LOUP WLADIMIR PROPP – PROFUMO DI LUPO

Italie, 1975, 10', 8 mm, coul., muet, parfum de framboise

KLINGER ET LE GANT KLINGER ED IL GUANTO

Italie, 1975, 5', super 8, coul., muet, parfum dissimulé

CATALOGUE DE LA DÉCOMPOSITION CATALOGO DELLA SCOMPOSIZIONE

Italie, 1975, 10', 8 mm, coul., muet, odeur de naphthaline

CATALOGUE COMPARATIF CATALOGO COMPARATIVO

Italie, 1975, 10', 8 mm, coul., muet

ALPHABETA, Italie, 1975, 10', 8 mm, coul., muet

À PROPOS DE LOMBROSO – CATALOGUE N. 2 A PROPOSITO DI LOMBROSO – CATALOGO N.2

Italie, 1978, 20', 8 mm, coul., muet

Durée totale : 75'

Samedi 24 octobre, 17h, Cinéma 2
Samedi 7 novembre, 17h, Cinéma 2

À l'exception de *Catalogues - Ne sont rien d'autre que des odeurs* et *Cesare Lombroso - Sur le parfum d'œillet*, tournés et projetés en 16 mm, les films parfumés, réalisés en 8 mm et exceptionnellement en super 8, sont présentés en fichiers numérisés en HD par l'université d'Udine et fournis par les cinéastes.



ANIMAUX CRIMINELS ANIMALI CRIMINALI

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie-France, 1994, 7', coul., mus. (Keith Ullrich),
intertitres italiens stf.

Format d'origine : 16 mm

Format de projection fourni par les cinéastes :
fichier numérique

Ce catalogue d'animaux qui s'entredévorent parfois jusqu'à la mort a été trouvé dans le fond d'archives du documentariste royaliste puis fasciste Luca Comerio. Ces images bestiales questionnent la provenance et le dessein d'une telle férocité mise en scène.

ARIA

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1994, 7', coul.,
mus. (R. Wagner « Il mormorio della foresta » - Siegfried).
Format d'origine : 35 mm

Format de projection fourni par les cinéastes : fichier numérique

Expériences de laboratoire montées
parallèlement aux démonstrations d'une
femme/papillon : la science (et son idéologie)
devient un fascinant spectacle de magie.



KARAGOEZ – CATALOGUE 9,5 KARAGOEZ – CATALOGO 9,5

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1981, 47', coul., muet

Format d'origine et de projection : 16 mm

Par un montage virtuose et des ralentis hypnotiques, les cinéastes font émerger de rares et anciennes pellicules Pathé Baby 9,5 mm un « théâtre d'ombres » que l'on appelle *karagoez*, en turc [voir p. 14]. Les femmes y sont dénudées obsessionnellement et les méduses se mêlent aux cartes postales filmées d'Afrique. Cette mixture de documentaires et de fictions du début du siècle, initialement destinés à être projetés chez soi, donne l'impression surréaliste d'être devant notre inconscient collectif. Avec la forme de catalogue, chère aux cinéastes, se construit ici la vision d'un cinéma artisanal de la reprise qui, selon le mot d'Epstein, « atteint notre foi dans les catégories, les règnes, les genres, au moyen desquels nous avons compartimenté la nature. »

Ces images d'archives « sans qualités » recèlent une foule de personnages, de fonds, de lieux, d'émotions, de sensations, de sentiments, d'idéologies, bref, de fictions possibles [...]

Une méthode est née, fondée sur la patience et l'attention, la minutie et la répétition, et sur l'idée poétique et pratique que les altérations à la surface de chaque photogramme peuvent révéler sa mémoire, son origine aussi bien que ses utilisations successives et ainsi nous donner accès à la mémoire de ce siècle.

Frédéric Bonnaud, *Les Inrocks*, nov. 1998.

ESSENCE D'ABSINTHE

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1981, 15', coul., muet

Format d'origine et de projection : 16 mm

Certaines images à caractère pornographique peuvent heurter la sensibilité du public

Essence d'absinthe est un film pornographique des années 1920, destiné aux maisons closes, dont la copie semble porter les souillures onanistes de tous ses spectateurs. Cette bande tachée et mutilée devient une archéologie du plaisir et de la transgression, le réceptacle sublime et épuisé de tous les regards qui se sont posés sur elle.

Frédéric Bonnaud, *Les Inrocks*, nov. 1998.

Durée totale : 76'

Samedi 26 septembre, 20h, Cinéma 2

présenté par **Yervant Gianikian**

et **Angela Ricci Lucchi**

avec **Philippe Azoury**, journaliste culture
et critique de cinéma.

Vendredi 23 octobre, 20h, Cinéma 2





PAYS BARBARE

DU PÔLE À L'ÉQUATEUR DAL POLO ALL'EQUATORE

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie - Rfa, 1986, 101', coul., mus. (Keith Ullrich,
Charles Anderson), intertitres italiens stf
Format d'origine : 16 mm
Format de projection : 35 mm

Ce film fondateur et magistral arpente les pellicules impressionnées à travers le monde par les opérateurs de Luca Comerio, documentariste pionnier italien oublié, ami de Gabriele d'Annunzio, qui travailla pour le roi puis le gouvernement fasciste. Partant d'un hypnotique trajet en train au milieu des montagnes tyroliennes, le film fait resurgir de notre conscience les images de la conquête coloniale fasciste, les liant intimement à de violentes images de chasse. Pour composer ce voyage à travers le début du 20^e, les deux cinéastes perfectionnent leur « caméra analytique », outil de montage et technique de parcours dans l'image : celle-ci refilme, détaille le photogramme, le ralentit, le monte, le colorise parfois pour l'analyser. Pendant cinq ans, les cinéastes ont cheminé parmi les 347 000 photogrammes en état d'« amnésie chimique » pour venir redonner sens à ces histoires émouvantes et révoltantes et éclairer l'idéologie que ces images contiennent.

Parce que nous pensons que tous les maux du siècle sont contenus dans chaque boîte de pellicule, comme des vipères prêtes à mordre à nouveau. Nous cherchons le monstre tapi dans chacune de ces images des années 1910 et 1920, ce sont des images prémonitoires qui annoncent les catastrophes à venir, comme Orwell les avait annoncées dans ses livres.

Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi,
« À la rencontre des fantômes », entretien réalisé
par Frédéric Bonnaud, publié par *Les Inrocks* et repris dans
Notre caméra analytique chez Post-Éditions, septembre 2015.

Voir p. 14, *La Lutte éternelle* qui utilise
des cartons du film de Luca Comerio.

Samedi 26 septembre, 17h, Cinéma 2
présenté par **Yervant Gianikian** et **Angela Ricci Lucchi** avec **Nicolas Klotz**, cinéaste

Jeudi 22 octobre, 20h, Cinéma 1



LE MIROIR DE DIANE LO SPECCHIO DI DIANA

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1996, 31', coul., mus. (Keith Ullrich), intertitres anglais stf
Format d'origine : 16 mm
format de projection fourni par les cinéastes : beta SP

En 1927, Mussolini inaugure l'assèchement du lac de Nemi, antique miroir de Diane, pour exhumer deux navires de Caligula. La recherche archéologique de la « romanité » est le moyen de justifier l'impérialisme de la Rome du Duce. Le lac devient le miroir où se refléchit la pensée fasciste et à travers lequel se construit son mythe.

Le Miroir de Diane *constitue quelque chose comme un traité de psychédéisme critique. Il est tout entier orienté vers son propre effet cinématique-mental. Il se montre lui-même pris dans une réflexion qui n'est autre qu'un délire provoqué. Il s'agit de délirer l'histoire, et rendre visible la genèse de ce délire, l'archéologie de cette défonce de la connaissance.*

Luc Chessel, « *De la séduction* », texte inédit paru dans *Notre caméra analytique*, publié chez Post-Éditions, septembre 2015

ARCHIVES ITALIENNES N. 1 LA FINE FLEUR DE LA RACE ARCHIVI ITALIANI N. 1 IL FIORE DELLA RAZZA

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1991, 25', coul., mus. (Keith Ullrich), intertitres italiens stf
Format d'origine et de projection : 16 mm

Un montage ironique des viriles images de la vertu sportive italienne, de la boxe aux courses de voitures.

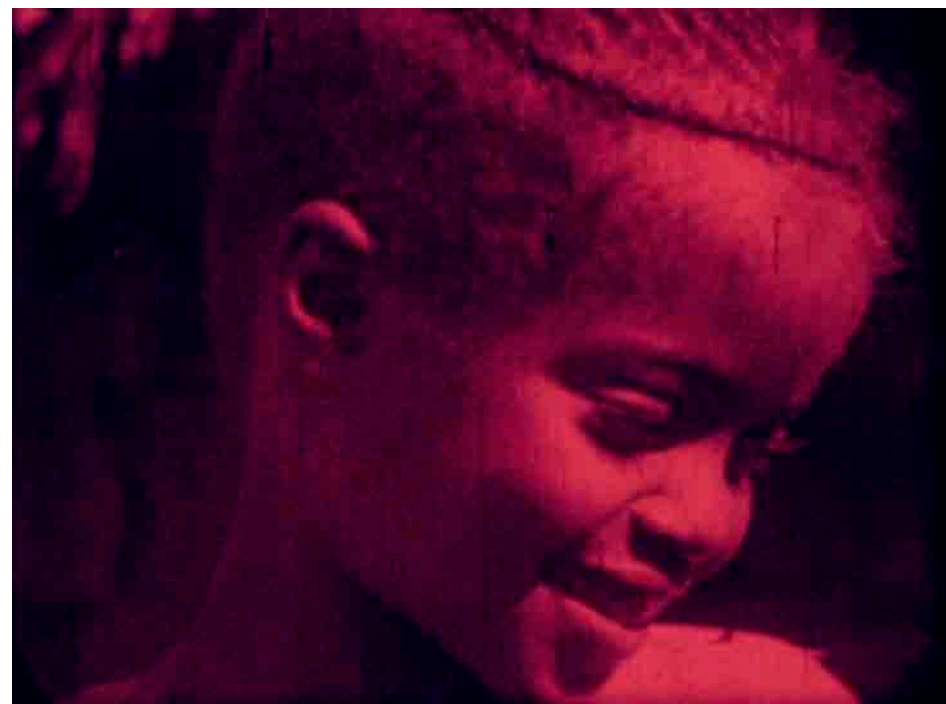
ARCHIVES ITALIENNES N. 2 ARCHIVI ITALIANI N. 2

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1991, 20', coul., muet
Format d'origine et de projection : 16 mm

Comment la caméra privée voit-elle le quotidien ? Quelles images donner à la bourgeoisie du début du siècle ?

Durée totale : 76'
Dimanche 11 octobre, 17h, Cinéma 2
présenté par **Luc Chessel**, critique de cinéma

Vendredi 6 novembre, 20h, Cinéma 2



PAYS BARBARE

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie-France, 2013, 63', coul., mus. (Keith Ullrich), voix-over (Giovanna Marini)
Format d'origine : 16 mm
Format de projection : DCP
Sélectionné au 67^{ème} festival de Locarno, 2014
Prix du Jury au Festival International de Murcia (IBAFF) 2014

Partant des interrogations soulevées par *Du Pôle à l'Équateur* et *le Miroir de Diane*, *Pays barbare* opère un retour sur les images du fascisme et du regard colonial. La foule sert d'abord de fil directeur : celle qui entoure le cadavre du Duce à Milan est-elle la même qui, quelques années plus tôt, salue sa marche sur Tripoli ? Puis nous entrons dans un voyage au cœur des images de ce pays barbare, de son carnaval à ses colonies, de ses guerres à ses chimères, avec au ventre le malaise et l'inquiétude. Par l'intelligence de son montage et le somptueux chant de Giovanna Marini, les images donnent ainsi à entendre leur propre langage : celui, zoologique et malsain, porté sur les colonisés (que l'on retrouve dans *Images d'Orient - Tourisme vandale*) et celui, fasciné,

envers le pouvoir et les machines, synonymes de « progrès ».

« [...] *Déchirures, brûlures, griffures, comme si la pellicule était imprégnée de leur violence constitutive —, ces images livraient comme en une soudaine révélation la signification de l'entreprise colonisatrice de l'Italie fasciste, dans un singulier raccourci avec le présent, car l'histoire naturelle de la violence ne laisse jamais rien totalement derrière elle : "Le racisme se répand, on s'arme contre les étrangers inquiétants pour les ramener enfin à leur origine."* »

Jean-Pierre Cometti, « *Pièces à conviction* », texte inédit, paru dans *Notre caméra analytique* publié chez Post-Éditions, septembre 2015.

Jeudi 15 octobre, 20h, Cinéma 2
présenté par **Jean-Pierre Cometti**, ancien enseignant en philosophie à l'université d'Aix-Marseille

Samedi 7 novembre, 20h, Cinéma 2

TOURISME VANDALE



IMAGES D'ORIENT — TOURISME VANDALE

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie - France, 2001, 62', 16 mm, coul., mus. et voix (Giovanna Marini, Luis Agudo).

Format d'origine : 16 mm

Format de projection fourni par les cinéastes : fichier numérique

Ouverture de la section « New territories »
à la Mostra de Venise, 2001

Les cinéastes dissèquent des portraits de famille de la haute bourgeoisie britannique filmés en Inde en 1928 et 1929, au moment des tensions anticoloniales. Ces images intimes, accompagnées de textes d'Henri Michaux et de Mircea Eliade chantés par Giovanna Marini, révèlent un rapport exotique à l'autre. C'est à l'arrière-plan, au fond du photogramme qu'il

faut en trouver la trace. Parallèlement à ces images de *garden parties* où la richesse s'exhibe, des séquences donnent à voir la pauvreté et l'exploitation des terres et des âmes, ouvriers et enfants. Ce tourisme colonial, que l'on retrouve dans *Pays barbare*, n'est plus celui de l'explorateur : il prépare le tourisme de masse, le « tourisme vandale ».

Pour nous, comme toujours, avec les thèmes des images du passé est sous-entendu le nouveau. Les émigrations, les problèmes ethniques, le racisme, l'« exotisme »

Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi, « *Tourisme vandale* », publié par *Trafic* et repris dans *Notre caméra analytique* chez Post-Éditions, septembre 2015.



VISIONS DU DÉSERT VISIONI DEL DESERTO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 2000, 18', coul., mus. (Keith Ullrich, Charles Anderson),
intertitres italiens stf.

Format d'origine : 16 mm

Format de projection fourni par les cinéastes : fichier numérique

Présenté dans l'exposition *Le Désert*
à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2001

Dédié à l'« Afrique, continent sans défense », ce film recompose les images enregistrées dans les années 1920 en Algérie et en Tunisie par une exploratrice française. L'attitude coloniale est analysée par la caméra de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi : recadrée et ralentie, colorée en ocre et rouge, l'image éclate dans toute son horreur. Comment admettre cette jeune femme qui tire avec amusement les cheveux d'un enfant ? Comment comprendre ce regard enrubanné qui nous dévisage, apeuré ?



JOURNAL AFRICAIN DIARIO AFRICANO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie-France, 1994, 8' (version courte), mus. (Keith Ullrich,
Charles Anderson), intertitres italiens stf.

Italie-France, 1994, 16' (version longue), coul., muet,
intertitres italiens stf.

Format d'origine : 16 mm

Format de projection fourni par les cinéastes :
beta sp (version courte) et 16 mm (version longue)

Un français en voyage en Algérie à la fin des années 1920 et 1930, enregistre un journal filmé. Ce dernier « contemplateurs de l'Orient », selon le mot de Flaubert dans le carton d'ouverture, ne recule devant aucune indiscretion : il exhibe un jeune androgyne, cherche à « dévoiler » les femmes et fait d'un jeune homme qui tient un crâne un « Hamlet oriental ». Accompagné de la musique électronique et hypnotique de Keith Ullrich, ses images prennent la forme d'un cauchemar.

Les deux versions du film sont présentées dans la rétrospective : la version courte avec *Images d'Orient* et *Visions du désert* et la version longue avec les *Fragments électriques 4, 5* (p. suivante).

Durée totale : 88'

Vendredi 9 octobre, 20h, Cinéma 2
présenté par Jonathan Larcher, doctorant
en anthropologie et cinéaste

Samedi 31 octobre, 20h, Cinéma 2



FRAGMENTS ÉLECTRIQUES N. 4, 5 ASIE, AFRIQUE FRAMMENTI ELETTRICI N. 4, 5 ASIA, AFRICA

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 2005, 62', coul., mus. (Keith Ullrich, Charles Anderson),
intertitres anglais stf
Format d'origine : 16 mm
Format de projection fourni par les cinéastes :
fichier numérique

Trois ans après les *Fragments électriques Nouvelle Calédonie, 1, 2 et 3*, présentés dans l'installation à quatre écrans au Forum -1 (voir p. 11), Gianikian et Ricci Lucchi présentent deux nouveaux fragments intitulés *Asie* et *Afrique*. Ici, les images touristiques des années 1970, passées par la caméra analytique, dévoilent la gêne des habitants vis-à-vis d'un viseur qui les traque. Gianikian et Ricci Lucchi saisissent les gestes et les regards qui y résistent tout en rendant hommage aux

personnes prises à leur insu dans les filets de la pellicule. En face, se développe le tourisme de masse, ses piscines, son commerce et le folklore qu'il induit.

Il est toujours présent à notre esprit que les images du passé peuvent refléter le présent. [...] Le but de ce travail est de démanteler la propagande du folklore et du « développement touristique » dans ces pays avant qu'ils ne soient dévastés par la guerre, les massacres. Un travail de comparaison à distance sur la condition du monde.

Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi

Présenté avec la version longue de *Journal africain*.
(voir p. précédente)

Durée totale : 78'

Samedi 10 octobre, 17h, Cinéma 2
Dimanche 1^{er} novembre, 17h, Cinéma 2

FRAGMENTS FRAMMENTI

En 1987, Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi travaillent à cinquante-six programmes de trois minutes chacun pour la télévision Italienne. Constitués de films réalisés au tout début des années 1900, ces fragments font défiler les aspects magiques, candides, ironiques ou dramatiques du matériau d'origine, tourné dans une intention scientifique pour représenter « le monde ». Les cinéastes ont rassemblé ici treize de ces fragments inédits sur le voyage, sur l'exotisme, qui dessinent un atlas de l'orientalisme et du colonialisme : entrailles de la terre, premier film polaire, rituels parses, images ethnographiques de diverses parties du monde...

**L'EXPLORATEUR FANTASTIQUE
L'ESPLORATORE FANTASTICO**
Italie, 1987, partie 1/3, 3', 16 mm, coul., muet

**FRAGMENT POLAIRE
FRAMMENTO POLARE**
Italie, 1987, 3', 16 mm, coul., muet

**INDE - RUES
INDIA - STRADE**
Italie, 1987, 3', 16 mm, coul., muet

**POMPÉI. ARCHÉOLOGIE
POMPEI. ARCHEOLOGIA**
Italie, 1987, 3', 16 mm, coul., muet

HOT SPRINGS. ARKANSAS
Italie, 1987, 3', 16 mm, coul., muet

**AUSTRALIE, HOMMES ET ANIMAUX
AUSTRALIA. UOMINI E ANIMALI**
Italie, 1987, 3', 16 mm, coul., muet



**L'EXPLORATEUR FANTASTIQUE
L'ESPLORATORE FANTASTICO**
Italie, 1987, partie 2/3, 3', 16 mm, coul., muet

**SUR L'INDE
SULL'INDIA**
Italie, 1987, 3', 16 mm, coul., muet

**LA VISION APRÈS LE SERMON, BRETAGNE
DOPO IL SERMONE, BRETAGNA**
Italie, 1987, 3', 16 mm, coul., muet

**SCÈNES DE MARIAGE PARSE À BOMBAY
SCENE MATRIMONIO PARSÌ À BOMBAY**
Italie, 1987, 3', 16 mm, coul., muet

**BALLET PARSE POUR UN MARIAGE À
BOMBAY
BALLETO PARSÌ PER MATRIMONIO A
BOMBAY**
Italie, 1987, 3', 16 mm, coul., muet

**L'EXPLORATEUR FANTASTIQUE
L'ESPLORATORE FANTASTICO**
Italie, 1987, partie 3/3, 3', 16 mm, coul., muet

**LUTTE POUR LA VIE
LOTTA PER LA VITA**
Italie, 1987, 3', 16 mm, coul., mus.

À l'exception de *Lutte pour la vie*, projeté en numérique, tous les fragments sont montrés dans leur format d'origine, en 16 mm.

Durée totale : 40'
Samedi 17 octobre, 17h, Cinéma 2
présenté par **Dominique Païni**,
critique de cinéma et commissaire d'exposition

Samedi 14 novembre, 17h, Cinéma 2

TRILOGIE DE LA GUERRE



PRISONNIERS DE LA GUERRE PRIGIONIERI DELLA GUERRA

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1995, 67', coul., mus. (Giovanna Marini), intertitres italiens stf

Format d'origine : 35 mm
Format de projection : 16 mm

Accompagnés des lettres de captivité chantées par Giovanna Marini, des soldats de la Première Guerre mondiale envoyés vers la Sibérie forment une foule fantomatique qui glisse à travers les paysages. Ici, l'enfermement est collectif, à ciel ouvert.

Parfois ils disent que nos images sont esthétiques, mais nous disons que les images esthétiques sont des images hautement éthiques. Pour nous éthique et esthétique marchent ensemble. Re-filmer signifie re-signifier.

Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi,
entretien avec Daniele Dottorini, 2007

LE CHANT DE LA TERRE – GUSTAV MAHLER DAS LIED VON DER ERDE – GUSTAV MAHLER

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1982, 17', coul., muet

Format d'origine et de projection : 16 mm

Réalisé entre *Karagoez – Catalogue 9.5* et *Du Pôle à l'Équateur*, ce film est une charnière. En donnant des images au long poème symphonique dans lequel Mahler célèbre la nature, les deux cinéastes font ressortir sa beauté nostalgique. Mais l'ombre du national-socialisme plane déjà. Quelle terre chante-t-on ?

Durée totale : 84'

Dimanche 27 septembre, 17h, Cinéma 2
présenté par **Yervant Gianikian**
et **Angela Ricci Lucchi** avec **Christa Blümlinger**,
professeure en études de cinéma à l'université
Paris 8

Samedi 24 octobre, 20h, Cinéma 2



SUR LES CIMES TOUT EST CALME SU TUTTE LE VETTE È PACE

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1998, 72', coul., mus. (Giovanna Marini), intertitres italiens stf.

Format d'origine et de projection : 16 mm

Ce film porte un autre regard sur la Première Guerre mondiale et les combats absurdes dans les Alpes enneigées entre soldats austro-hongrois et italiens. Les troupes sont des ombres et silhouettes d'où ressort parfois un individu, un visage ou un regard, détaillé par la « caméra analytique ».

Dans Sur les cimes, tout est calme, la bataille des glaces entre Italiens et Autrichiens durant la Première Guerre mondiale se transforme en montagne mise à l'épreuve : le paysage lui-même, les glaciers, les hommes, tous sont rongés dans leur intégrité même, comme s'il n'y avait nulle victoire possible, uniquement la défaite, puisque le support est devenu surface de mort, que les douleurs du monde sont inscrites par les offenses du temps.

Antoine De Baecque, « Réapparition de l'histoire », texte inédit paru dans *Notre caméra analytique* publié chez Post-Éditions, septembre 2015.

TRANSPARENCE TRASPRENZE

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1998, 6', coul., voix-over (Yervant Gianikian)

Format d'origine : vidéo (Hi8)

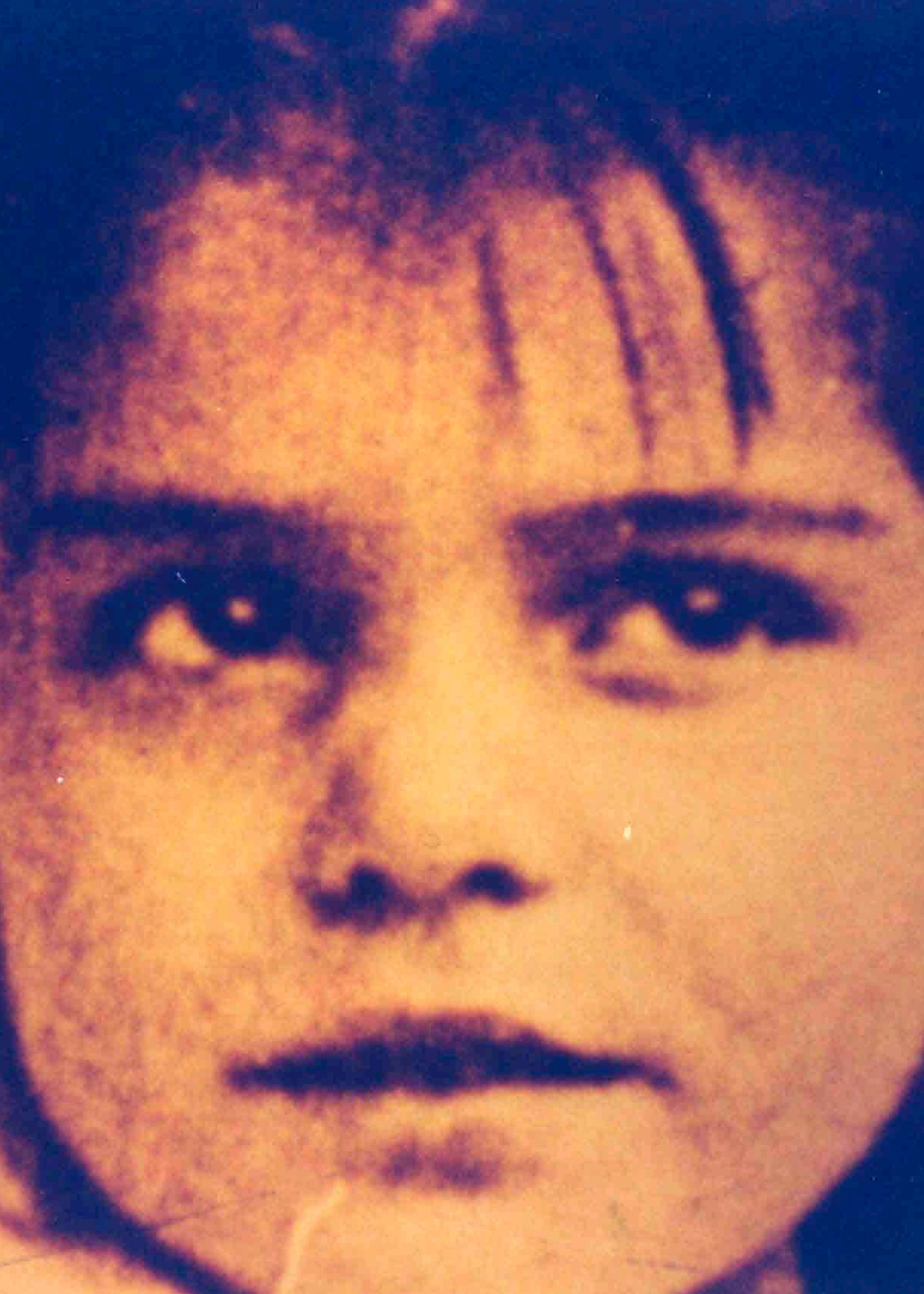
Format de projection fourni par les cinéastes : fichier numérique

À partir d'archives dégradées de Luca Comerio qui serviront à construire *Sur les cimes tout est calme*, ce film présente le geste archéologique des deux cinéastes. Parmi les mètres de pellicule, sur quelques photogrammes, des corps surgissent à la surface du nitrate, couverts de tâches rouge sang.

Durée totale : 78'

Samedi 3 octobre, 20h, Cinéma 2
présenté par **Yervant Gianikian** et **Angela Ricci Lucchi** avec **Antoine de Baecque**, professeur de cinéma à l'École Normale Supérieure

Jeudi 29 octobre, 20h, Cinéma 2



OH ! UOMO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 2004, 72', coul., mus. et voix-over (Giovanna Marini,
Luis Agudol), intertitres italiens stf
Format d'origine et de projection : 35 mm
Film sélectionné à la **Quinzaine des réalisateurs, 2004**

Dans ce dernier opus de la trilogie de la guerre, la bataille reste hors-champs : le film envisage l'après, les conséquences du conflit, du retour des soldats au devenir de leurs enfants. Pour partir à la recherche des traces laissées par la guerre, les deux cinéastes ont parcouru pendant deux ans des archives conservées dans toute l'Europe, jusqu'en Russie. Certaines images les choquent alors : le canon qui était tiré dans *Sur les cimes...* devient une attraction touristique pour skieurs ; la neige qu'ils balaient derrière eux, en négatif, reproduit les explosions, devient de la poudre. Les images sont de plus en plus tranchantes : le regard accusateur et terriblement conscient des enfants sous-alimentés, les corps ravagés des « gueules cassées » dévisagées par un objectif scientifique et médical. Comme y appelait Léonard de Vinci, comme Grosz et Goya l'ont fait, la « caméra analytique » ose approcher les corps et les visages. Les images et la voix de Giovanna Marini donnent alors chair à l'horreur de ce siècle. La satisfaction d'être vivant et de retrouver un membre perdu sur le champ de bataille devient le signe dérisoire du progrès, alors même que

l'homme et ses inventions ont engendré des monstres. Les images, de nature parfois publicitaires, vantent une certaine utopie de l'homme moderne vu comme une machine. Si ce spectacle est angoissant, n'est-il pas pourtant en train de se jouer à nos portes ? Gianikian et Ricci Lucchi précisent : « Nous fouillons à l'aveugle dans les photogrammes, oppressés par les lueurs sinistres de ce qui arrive dans le monde. »

Pourquoi celui-là est-il leur plus beau film depuis l'opus sommital Du Pôle à l'Équateur (1986) ? D'abord parce qu'il donne son prolongement aux recherches menées depuis 1995 sur l'homme en tant que catastrophique animal de guerre. Mais pas seulement : passé une demi-heure en funambule à traquer l'inconscient de l'Italie mussolinienne des années trente, avec ses rêves de château en Ethiopie, Oh ! Uomo se met à regarder l'homme dans le fond de l'œil.
Philippe Azoury, « Oh ! Uomo, l'œil scalpel »,
Libération, 22 mai 2004

Samedi 10 octobre, 20h, Cinéma 2
présenté par **Raphaël Nieuwjaer**,
critique de cinéma, rédacteur en chef
de la revue *Débordements*

Jeudi 5 novembre, 20h, Cinéma 2



PEUPLES DISPARUS : ARMÉNIE

RETOUR À KHODORCIUR JOURNAL ARMÉNIEN

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi

Italie, 1986, 80', coul., italien stf

Format d'origine : vidéo (¾ pouce)

Format de projection fourni par les cinéastes : beta SP

Point de départ d'un polyptyque sur l'Arménie, ce film débute par un plan à la lumineuse simplicité : Raphaël Gianikian, père de Yervant, lit des extraits de son journal intime, écrit pendant le pèlerinage qu'il effectua à pied, seul, à 70 ans, au pays de son enfance, dans l'est de la Turquie. Yervant Gianikian écoute ce récit, Angela Ricci Lucchi filme. À travers ce dispositif se construit une histoire individuelle et collective, un mémorial de sons et d'images qui irradie le présent. Ce « pèlerin à la recherche de sa patrie perdue », ce dernier survivant du massacre de 1915, cet infatigable conteur décrit les lieux et ses rencontres avec une méticulosité exceptionnelle. L'intensité du récit, du regard et de la transmission à l'œuvre n'est jamais forcée ou illustrée par des images extérieures : elle émane seulement du texte et de la lecture. D'autant plus fortes seront alors les quelques vues aériennes de Khodorciur que Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi placent à la fin du film.

On comprend toute la démarche des cinéastes qui regardent méticuleusement les photogrammes comme ils écoutent ici avec une insatiable attention les mots du père. Leur œuvre révèle, avec *Retour à Khodorciur*, un point aveugle de leur histoire personnelle, ainsi que de celle du siècle.

Retour à Khodorciur invite à une nouvelle expérience : le texte, au-delà de sa puissance émotionnelle, transmet dans son écriture même, une sorte d'équivalence du " montage analytique " des deux cinéastes. Comme le dit Yervant Gianikian, son père " tient à distance l'histoire et les émotions ". En écoutant ce récit sans emphase, aux phrases sans adjectifs comme le dit l'auteur, j'ai souvent songé aux enchaînements nets, brutaux et sans ponctuation filmiques de Sur les cimes tout est calme et Du Pôle à l'Équateur.

Danièle Hibon, *Retour sur un exil*,

Galerie nationale du jeu de Paume, 2000

Samedi 17 octobre, 20h, Cinéma 2

Vendredi 13 novembre, 20h, Cinéma 2



HOMMES, ANNÉES, VIE UOMINI, ANNI, VITA

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie-Rfa, 1990, 70', coul., mus. (Giovanni Battista Pergolesi -
Stabat Mater), intertitres italiens stf
Format d'origine et de projection : 16 mm
Festival international de Rotterdam, 1991

Attachée aux origines de Yervant Gianikian et à la mémoire collective, cette grande fresque arménienne parcourt des archives alors inédites. Ce film résonne comme un hommage à la mémoire d'un peuple et fait le point sur l'histoire du pays dans une période de séisme politique, au moment de l'effondrement du communisme. Le montage accentue les différences entre les mises en scène : du Caucase enflammé, des larmes

et des enterrements liés au génocide de 1915 aux images de travail estampillée « réalisme socialiste », des défilés tsaristes aux manifestations communistes, des tableaux vivants avec la Sainte Mère Russie aux images de l'exode d'Azerbaïdjan en 1918. L'archive apparaît alors comme un moyen d'écrire son autobiographie.

Constitué d'images rassemblées après quatre années d'épuisantes recherches, Hommes, années, vie embrasse une période de trente ans pour insérer le désastre arménien dans une cosmogonie chuchotée des larmes et de la perte.
Frédéric Bonnaud, *Les Inrocks*, nov. 1999

TREMBLEMENT DE TERRE TERREMOTO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1999, 10', coul., sonore, russe et arménien stf
Format d'origine : vidéo 8
Format de projection fourni par les cinéastes :
fichier numérique

Le couple de cinéastes part en Arménie en 1988 pour filmer l'ébranlement de l'URSS dans le pays. Pendant leur voyage a lieu un tremblement de terre, écho fatal du séisme politique. Ils enregistrent alors les témoins accablés par l'événement.

JE ME SOUVIENS IO RICORDO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1997, 11', coul., arménien doublé en français par
Yervant Gianikian
Format d'origine : vidéo 8
Format de projection fourni par les cinéastes : beta SP

Le père de Yervant Gianikian lit des morceaux de son journal intime. Ce portrait sauve de l'oubli les quatre années d'esclavage au Kurdistan de Raphaël Gianikian. À cette célébration répond une autre, à la fin du film : le comédien Walter Chiari réagit, à sa façon, aux mémoires de Raphaël en chantant pour lui, dans le contre-jour d'une église rupestre.

Depuis le tournage de ces deux célébrations qui se font écho, Raphaël est mort, Walter Chiari aussi. Et pourtant, ce film n'est pas un tombeau, c'est au contraire un puits de lumière vive.
Frédéric Bonnaud, *Les Inrocks*, 1997



JE TE DONNERAI MON DERNIER SOUFFLE TI REGALERO IL MIO ULTIMO RESPIRO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 2009, 5', coul., sonore et voix-over (Yervant Gianikian),
italien stf
Format d'origine : vidéo 8
Format de projection fourni par les cinéastes :
fichier numérique

Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi filment à nouveau l'acteur Walter Chiari et enregistrent ses dernières paroles, à la fois tragiques et comiques, avant que celui-ci soit opéré et ne perde sa voix.

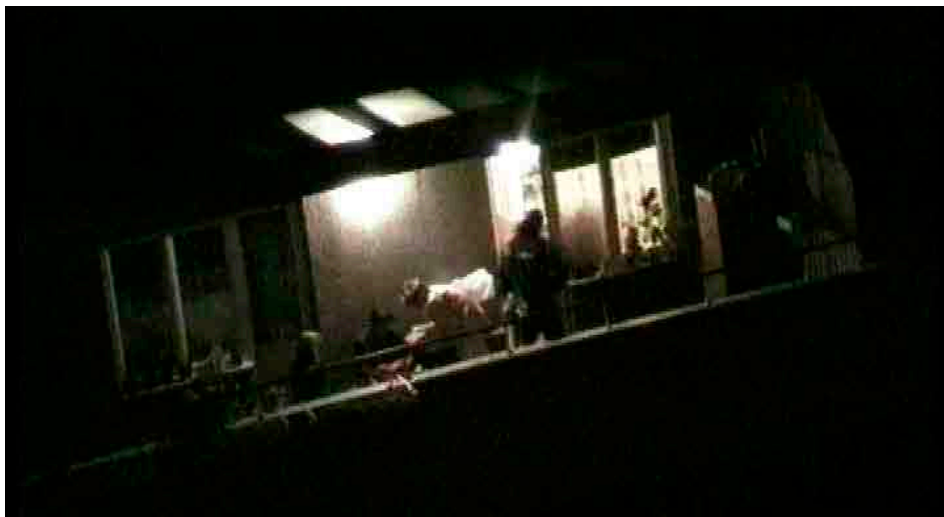
Durée totale : 96'

Jeudi 1^{er} octobre, 20h, Cinéma 2

présenté par **Yervant Gianikian**
et **Angela Ricci Lucchi** avec **Raymond Bellour**,
critique, écrivain, directeur de recherche
émérite au CNRS

Dimanche 25 octobre, 17h, Cinéma 1

PEUPLES DISPARUS : BALKANS ET URSS



INVENTAIRE BALKANIQUE INVENTARIO BALCANICO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 2000, 62', coul., mus. (Djivan Gasparian, Keith Ulrich, Charles Anderson), intertitres français et italiens stf
Format d'origine et de projection : 35 mm
Produit par La Biennale de Venise
Sélectionné au festival de Locarno, 2000
et au festival international de Rotterdam, 2001

Les cinéastes plongent dans les archives d'un officier nazi qui participa aux bombardements des Balkans. Les vues aériennes constatent la destruction ; les plans au sol dressent l'inventaire des machines de guerre. Mais, en remontant dans le temps, on découvre d'autres peuples, disparus, que le travail de la « caméra analytique » veut rendre indestructibles.

C'est la beauté des choses enregistrées, qu'il faut remercier des cinéastes d'aujourd'hui de savoir à ce point manipuler. [...] On y songe beaucoup tout au long de ce film, porté par l'ampleur de ses phases, que ponctuent des dominances de filtres, comme autant d'humeurs perceptives.

Raymond Bellour, « Des Instants choisis de l'espèce humaine », texte paru dans *Trafic* n° 38 (été 2001), repris dans *Notre caméra analytique* publié chez Post-Éditions, septembre 2015.

NOCTURNE

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1997, 18', coul., sonore, intertitres italiens stf
Format d'origine : vidéo (Hi8, vidéo 8) et 16 mm
Format de projection fourni par les cinéastes : fichier numérique

Bien loin des images habituelles sur la guerre des Balkans, les cinéastes prélèvent au cœur de cette région trois fragments de vie : une fête tzigane à Sarajevo pendant le siège de l'armée serbe (images reprises dans les installations, voir p. 11), une famille sur un balcon à Belgrade en mai 1996, et des « lambeaux » d'un film érotique à Zagreb. Le montage de ces trois séquences nocturnes prend la forme d'un poème qui chuchote la liberté, la violence et le secret.

Durée totale : 80'

Jeu 8 octobre, 20h, Cinéma 1
Vendredi 30 octobre, 20h, Cinéma 1



FRAGMENTS ÉLECTRIQUES N. 6 – JOURNAL 1989, DANCING IN THE DARK FRAMMENTI ELETTRICI N. 6 – DIARIO 1989, DANCING IN THE DARK

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 2009, 60', coul., sonore, stf.
Format d'origine : vidéo 8
Format de projection fourni par les cinéastes : beta numérique

Le film est un inventaire des danses populaires et des traditions de la nuit : des vieux, des enfants, des jeunes filles, tout le monde danse. Des chansons populaires résonnent avec ironie sur les images. Ce film est un des fragments électriques : les autres sont présentés p. 11 (installations) et p. 24 (films).

Durant l'été 1989, nous regardons et filmons les derniers festivals de l'Unità, avant la chute du mur de Berlin, dans différents petits villages de la Romagna, sur la « Ligne Gothique » de la Seconde Guerre mondiale, les lieux de Paisà de Roberto Rossellini. Un portrait d'un « peuple disparu » qui danse.

Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi, « Le Jeu de paume fête ses 20 ans de cinéma », 2011

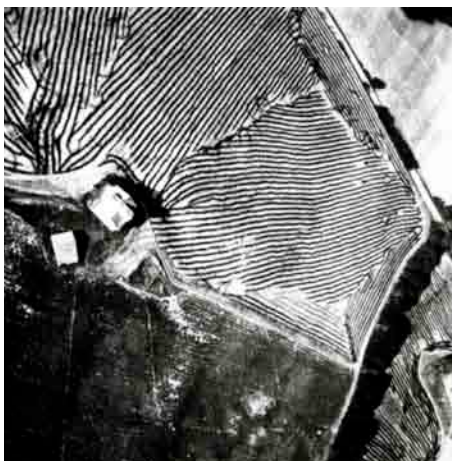
CATALOGUE N. 3 – ODEUR DE TILLEUL AUTOUR DE LA MAISON CATALOGO N. 3 – ODORE DI TIGLIO INTORNO ALLA CASA

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 1979, 12', coul., muet
Format d'origine : Super 8
Format de projection fourni par les cinéastes : fichier numérique

En 1976, Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi passent une semaine dans une maison inhabitée de Lugo, autrefois occupée par des fascistes. Ils y filment méthodiquement chaque objet et notamment une photo rare de Mussolini recouvert de pansements. La lumière du soir et la pellicule super 8 rendent la maison doucement hantée. Le parfum de tilleul (arbre qui entoure la maison) était diffusé à l'origine pour immerger dans ce décor. De quoi cette maison a-t-elle été le théâtre ?

Durée totale : 72'

Vendredi 16 octobre, 20h, Cinéma 2
Dimanche 8 novembre, 17h, Petite Salle



MARIO GIACOMELLI – CONTACT

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi,
Italie, 1993, 13', nb, voix-over (Mario Giacomelli)
Format d'origine : 35 mm
Format de projection fourni par les cinéastes : fichier numérique

À travers l'œuvre du photographe italien Mario Giacomelli, né en 1925, les cinéastes construisent un portrait des habitants de l'Italie rurale. Avec le commentaire discret du photographe et en alternant figuratif et abstraction, ils approchent de manière sensible une œuvre dont l'homme est la principale matière.

LETTRE À UN AMI LETTERA A UN AMICO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi,
Italie, 1992, 2', coul., muet
Format d'origine et de projection : 16 mm
Film inédit

Sur Federico Fellini et sa femme, Giuletta Masina, à Cannes dans les années 1950. Ce film est un essai de lettre-film à un ami.

LUMIÈRES MYSTÉRIEUSES

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi,
Italie, 2005, 12', coul., sonore
Format d'origine : vidéo (Hi8)
Format de projection fourni par les cinéastes : fichier numérique
Réalisé pour la dernière exposition d'Harald Szeeman, Belgique visionnaire, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 2005.

Le film parcourt les gestes de la compagne d'un photographe de Bruxelles prise dans son lit, à sa toilette, dans sa baignoire... Ces scènes de la vie quotidienne, ironiques et désinvoltes, donnent une image tendre et insouciant de cette Europe des années 1930 avant sa destruction. Quel a été le sort de ce photographe juif ?

FILM PERDU FILM PERDUTO

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 2008, 12', coul., muet
Format d'origine : vidéo (Hi8)
Format de projection fourni par les cinéastes : fichier numérique

Réalisé en 1976 avec des images d'archives d'un hôpital près de Turin, ce film est envoyé à Londres. Il n'en est jamais revenu. En 2008, Yervant Gianikian refait le film à partir des plaques négatives. Les photographies scientifiques de travailleurs malades, notamment de femmes ouvrières dans les rizières, sont directement confrontées avec des films montrant le corps blessé des soldats. La dédicace à Franco Basaglia fait du film un appel à la résistance.



MALATTIA, NOTES MOSCOVITES 1 NOTES MOSCOVITES 2

de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi
Italie, 2012, 9', coul., sonore
Format d'origine : 16 mm
Format de projection fourni par les cinéastes : fichier numérique
Films Inédits

Invité par l'HEAD de Genève, les deux cinéastes utilisent un fond d'archives de la Croix-Rouge pour en faire un film. Les films sont construits à partir d'images soviétiques, tournées pour faire de la prévention.

NOTES SUR NOS VOYAGES EN RUSSIE

de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi
Italie, 2010, 15', coul., voix-over (Yervant Gianikian)
Format d'origine : vidéo (Hi8)
Format de projection fourni par les cinéastes : beta numérique
Présenté à la 68^{ème} Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica, Venise, 2011

Ces Notes sont composées d'aquarelles d'Angela Ricci Lucchi, des « instantanés » préparatoires au long métrage, encore en cours d'élaboration. Ces dessins évoquent les personnages de Notes sur nos Voyages

en Russie, film dédié au grand poète Ossip Mandelstam (auteur du Voyage en Arménie) : Nina Berberova, Anna Achmatova, Kozinceva, Grigorij Kozintzev, Mejerhold, Chaliapine, Israel Metter, Semion Aranovic...

Entre 1989-1990, nous avons filmé en 16 mm à St Petersburg les derniers survivants des avant-gardes des années 1930 et 1940 en Russie. Avec notre « caméra analytique », nous avons « réélaboré », à partir de matériaux rares, des images d'archives retrouvées autour des avant-gardes russes. Le film sera un vaste document enregistré pendant la chute de l'Union soviétique avec les portraits des derniers témoins d'une histoire artistique que personne n'a fixée et qui ont maintenant disparu.
Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi,
« Le Jeu de paume fête ses 20 ans de cinéma », 2011

Durée totale : 63'
Dimanche 18 octobre, 17h, Cinéma 2
Samedi 14 novembre, 20h, Cinéma 2

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU

Tout au long de l'année, de la simple séance en passant par la rétrospective et l'installation, le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salles et dans le musée.

Les programmations du Département du Développement Culturel et de la BPI accompagnent l'effervescence du film aujourd'hui, ses expérimentations et la manière dont il ne cesse de déborder le cadre de l'écran. Les programmations régulières du MNAM/CCI revisitent quant à elles son histoire et explorent ce patrimoine toujours à redécouvrir.

FILM

L'exposition d'un film

Sur les rapports complémentaires et contradictoires qu'entretiennent le film et l'exposition.

18, 19 et 20 septembre

PROSPECTIF CINÉMA

Mathieu Kleyebe Abonnenc

24 septembre

VIDÉO ET APRÈS

1887-2058. Dominique Gonzalez-Foerster

28 septembre

SOIRÉE EXCEPTIONNELLE NUIT BLANCHE

Elisa Pône

Performance pyrotechnique et musicale sur la piazza et dans le musée

3 octobre

NURITH AVIV, FILIATIONS, LANGUES, LIEUX

40 films, rencontres, en présence de la cinéaste et chef opératrice

Dans le cadre du Mois du film documentaire

6 au 25 novembre

A SHADED VIEW ON FASHION FILM

8^e édition du festival international du film de mode

2 au 6 décembre

VARDA / CUBA / CINÉMA

Projections, rencontres, en présence d'Agnès Varda

En parallèle de l'exposition Varda / Cuba,

du 11 novembre 2015 au 1^{er} février 2016

Galerie de photographies

11 au 20 décembre

Retrouvez l'intégralité des programmes sur www.centrepompidou.fr et en vous inscrivant pour recevoir la lettre d'information à lescinemas@centrepompidou.fr